

Nos tentations au désert

Le premier dimanche de carême, la liturgie nous conduisait à suivre le Christ Jésus qui se rendait au désert.

Peut-être sommes-nous rentrés plus ou moins dans cette démarche de conversion pour aller avec le Christ dans la solitude du désert. La vie trépidante, les sollicitations professionnelles et de toutes sortes rendent difficile une vie intérieure où nous nous retrouvons face à nous-mêmes, en présence du Seigneur.

Depuis le mardi 17 mars à midi, nous y sommes contraints. Les temps de solitude peuvent être difficiles à vivre pour beaucoup. Ils peuvent être très anxiogènes ; les messages qui nous arrivent par la télévision, la radio et Internet peuvent amplifier, sans le souhaiter, cette inquiétude.

Oui, nous sommes au désert, lieu décisif pour le bien de tous. Il s'agit d'abord d'enrayer l'avancée de l'épidémie du coronavirus. Mais ce désert est aussi décisif pour se laisser accompagner et guider par le Christ et pour être vainqueur face au tentateur.

L'actualité sur les sites internet et les réseaux sociaux me montre que, trop souvent, le tentateur utilise aussi ce moyen pour nous fragiliser.

D'abord, comme vous, je suis perturbé devant la multitude d'informations contradictoires. Les fausses informations vont bon train et sont de toutes natures. Lorsque l'on est enclin à la panique, on est particulièrement vulnérable et fragilisé pour distinguer ce qui vrai de ce qui ne l'est pas. On retrouve là une ressemblance troublante avec le comportement du tentateur dans le récit évangélique.

Mais ce danger n'est sans doute pas le plus grave du point de vue spirituel, à mon avis. Le plus grave, c'est la tentation que le récit évangélique nous rapporte très bien : « Si tu es le Fils de Dieu, alors ordonne que ces pierres deviennent des pains ! - Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas... ». La pulsion de toute-puissance peut nous envahir à tout moment. Paradoxalement, alors que nous sommes isolés chez nous.

Dans le récit évangélique, Jésus résiste à cette tentation en s'appuyant précisément sur la Parole de Dieu et la place première qu'il donne à son Père.

Notre tentation serait de concéder certes un rôle consolant, d'ordre spirituel au Père des cieux, mais de déployer notre toute-puissance devant le clavier de notre ordinateur. Pour exister, pour briller, pour imposer, quoi de plus facile que d'inonder nos victimes par des mails : il suffit de cliquer pour envoyer à d'innombrables personnes nos considérations, nos remarques ou nos ordres.

Résister à cette tentation consiste à faire confiance aux moyens que l'Eglise nous suggère, par exemple :

- La chaîne KTO propose la célébration de l'Eucharistie matin (7h00) et soir (18h15 en semaine et 18h30 le dimanche). Le matin, c'est le Saint-Père en personne qui célèbre.
- Les sites internet du diocèse et des paroisses nous offrent des possibilités : n'hésitez pas à les consulter.
- Pour entretenir la confiance, la foi, l'espérance et la charité, bien des moyens nous sont proposés par l'Eglise actuellement, mais aussi dans la belle tradition ecclésiale. Récemment, je vous rappelais que la prière des heures est ouverte à tous et facile à trouver sur notre mobile (AELF)
- La conférence des Evêques de France nous propose une démarche particulière pour le 25 mars, jour de l'Annonciation.

Je m'encourage par ces lignes à résister moi-même à cette tentation de la toute-puissance par le biais d'internet et je vous y encourage aussi.

Par contre, je m'encourage et vous encourage également à passer de petits coups de téléphone fraternels à notre réseau de connaissances. Entendre une voix humaine et vivante, s'écouter, c'est d'une toute autre nature. C'est de l'ordre de l'échange, qui peut ensuite nourrir notre prière. Peut-être que le petit SMS fraternel peut aussi aller dans cette direction.

J'espère que vous ne serez pas surpris par ces conseils qui me semblent utiles pour notre chemin de sainteté en ces périodes déstabilisantes. Vous l'avez compris, je ne cherche pas à faire la morale, mais à ce que nous progressions ensemble dans la conversion.

Dans la prière, à très bientôt, je l'espère.

Père Joël Rignault